



issu du journal

Premier tour sur le circuit Paul-Ricard pour Romain Grosjean

Publié le jeudi 7 septembre 2017 à 00:30

À moins d'un an du retour du GP de France au Castellet (24 juin 2018), Romain Grosjean a (re)découvert le tracé varois.



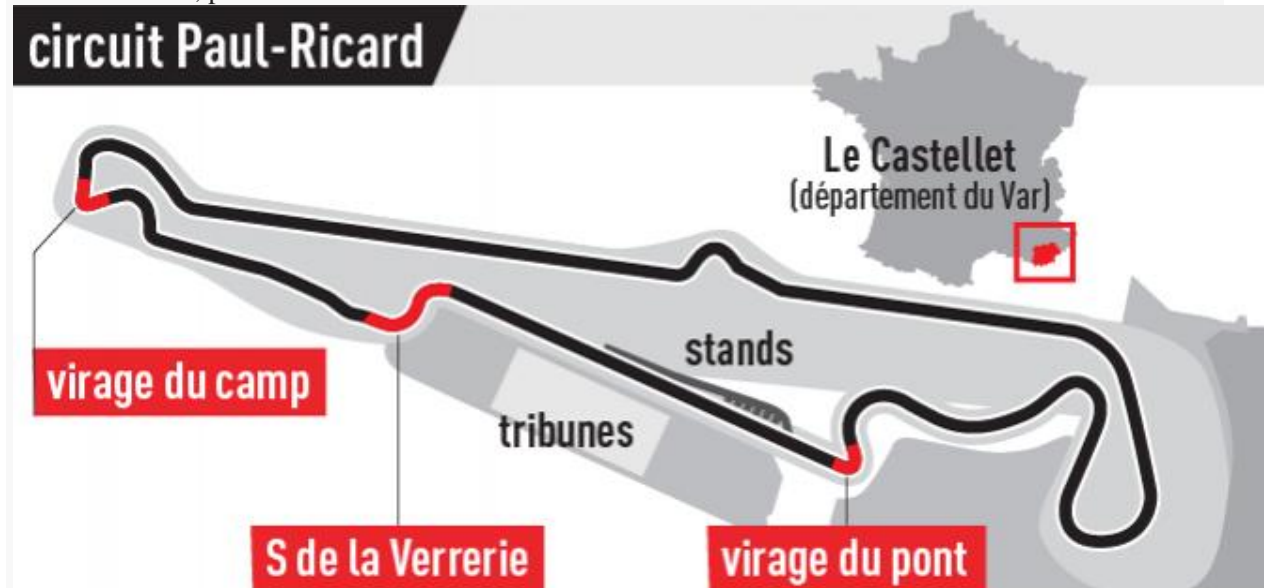
Frédéric Ferret

LE CASTELLET (VAR) - Sous un chaud soleil, le ton est badin et l'humeur joyeuse. Assis au premier étage d'un autobus à impériale, Romain Grosjean est impatient de faire un tour du Paul-Ricard. Il n'y a tourné qu'une fois, dans sa grande configuration (5,8 km), celle qu'emprunteront les F 1, l'an prochain. « *Et cela date*, rappelle-t-il dans un grand éclat de rire. *En 2010, à bord d'une GT...* » Accompagné de trois anciens de la F 1, Patrick Tambay (114 GP entre 1977 et 1986), Jean Alesi (201 GP entre 1989 et 2001) et Yannick Dalmas (23 GP entre 1987 et 1994), le pilote Haas s'est vu offrir, mercredi, un petit tour de repérage avant le rendez-vous du 24 juin 2018 qui marquera, après dix ans d'absence, le retour de la France sur la scène des Grands Prix.

Le nouveau tracé du Grand Prix de France validé

Le S de la verrerie

Lorsque Jean Alesi demande, à 100 mètres du virage, au chauffeur de bus de s'arrêter, Tambay et Grosjean le grondent. « *On peut freiner plus loin* », s'indignent-ils dans un sourire complice alors que la vitesse des F1, à cet endroit, est annoncée à 333 km/h. « *Oui mais, c'est ici que les premières modifications auront lieu. Ce virage sera élargi à sa sortie afin de permettre aux gourmands du freinage de croiser dans la réaccélération* », poursuit Alesi .



Le virage du camp

Tout au bout du circuit, sur une partie du tracé encore en friche, le virage qui commande la longue ligne droite du Mistral sera également corrigé. « *Une courbe élargie*, relance Yannick Dalmas, plan du tracé en main. *On pourra y entrer à deux voitures de front.* » Et la vitesse passera de 50 à 84 km/h. « *Pas certain de tenter un dépassement*, corrige Grosjean. *Mais j'y vois un bon moyen de soigner la sortie.* » C'est exactement l'objectif affiché de Stéphane Clair, le patron du circuit Paul-Ricard, qui y fera un stade de 10 000 places.

Les grands moments du Grand Prix de France

Le virage du pont

Le bus poursuit sa route, la ligne droite est, calmement, avalée tout comme la mythique courbe de Signes qui devrait, selon l'avis unanime « *passer à fond* » soit à plus de 300 km/h. « *Le point critique sera au freinage du Beausset* », annonce Tambay en tapant sur l'épaule de Grosjean. Le voyage se finit à l'amorce du dernier virage. « *Là encore, nous voulons permettre aux pilotes de tenter*, résume Clair. *En élargissant cette partie et en grignotant dix mètres supplémentaires, les pilotes pourront mieux préparer le dernier virage.* » Celui qui ramène dans la ligne droite des stands. Le bus s'arrête sur ce qui est encore la ligne de départ. Elle aussi sera modifiée d'ici à 2018. Romain Grosjean descend du bus, encore surpris par le tracé : « *Il y a beaucoup de virages(quinze), glisse-t-il. Mais certains se prennent à fond, ce qui donne beaucoup de lignes droites et surtout de vitesses élevées (plus de 300 km/h). Venir au Castellet, ça fait vraiment envie... Je suis impatient d'y être.* »